

trémities bleuissent, se refroidissent, s'infiltrant, la tuberculisation est en train de s'opérer.

2° *Période néoplasique-tuberculeuse.* — Le derme infiltré, œdémateux est mamelonné de saillies ou nodosités rouges, quelquefois violacées, plus ou moins nombreuses, appelées *léprômes*. Les ganglions sont hypertrophiés par la lutte contre l'infection. L'infiltration de la face et des extrémités compromet le fonctionnement des glandes cutanées et la vitalité du système pileux, alors la peau devient sèche et les sourcils se dégarnissent de leur revêtement pileux. Les muqueuses oculaire, nasale et pharyngienne sont le siège de tuberculisation provoquant des troubles fonctionnels dans ces organes: on verra des taches opaques sur la cornée, des croutelles noires à l'orifice nasal, la pharyngite établira une soif continue, la phonation sera altérée, la voix rauque. L'infiltration des tissus, le tiraillement et la déformation des traits et des sillons naturels composent un *facies spécial* appelé *léonin* qui fait que tous les lépreux se ressemblent.

3° *Période ulcéralive.* — La circulation de plus en plus raréfiée amène la nécrobiose des léprômes, la période ulcéralive est constituée.

La variété tuberculeuse que je viens de décrire sommairement ne peut évoluer sans une certaine participation du système nerveux qui se trouve englobé dans ce processus morbide d'infiltration, de néoplasie et d'ulcéralion. Mais les troubles nerveux se bornent à l'*anesthésie des léprômes*.

(b) *Lèpre nerveuse-trophoncurotique*

Le bacille, au lieu de mobiliser toutes ses forces contre l'organe cutané, s'attaque, ici, surtout et parfois exclusivement au système nerveux central ou périphérique. Vous le présez, le tableau clinique devra différer du précédent. Il réclame toute votre attention car ici les erreurs sont plus fréquentes:

Dans cette variété de lèpre le bacille déserte le tégument externe pour se faufiler le long des vaisseaux jusqu'aux troncs